

MOTS



LE JOURNAL DE L'HÔPITAL LOUIS-H. LAFONTAINE

D'ESPRIT

hlhl.gc.ca

PREMIERS ÉPISODES PSYCHOTIQUES

Faire équipe!



Hôpital
Louis-H. Lafontaine

Animés par l'espoir



MOTS D'ESPRIT

VOLUME 02

NUMÉRO 03

JUIN 2011

**6^E JOURNÉE ANNUELLE
DU CENTRE DE RECHERCHE
FERNAND-SEGUIN**

Cinq ans de stress : ça se fête!

AFFILIÉ À
Université 
de Montréal

PREMIERS ÉPISODES PSYCHOTIQUES

Faire équipe!

MOT DE LA RÉDACTION

SOMMAIRE

03 PREMIERS ÉPISODES PSYCHOTIQUES: LA FORCE DE L'ÉQUIPE

04 Cinq ans de stress: ça se fête!

05 Dis-moi comment tu te laves les mains je te dirais qui tu es...

06 Psychiatrie légale, psychiatrie générale: une question de santé mentale!

08 Semaine de la santé mentale « Regards sur l'art cru »

09 Bourses mérite 2011

10 De choses et d'autres

12 Gastronomie et opéra: le plaisir de soutenir la santé mentale

Faire équipe!

Voilà le mot d'ordre lancé, le 5 avril dernier, lors d'un colloque sur les premiers épisodes psychotiques (voir page 3). Dans ce domaine, il est d'ailleurs essentiel d'associer tous les acteurs concernés afin d'améliorer les traitements et contribuer au rétablissement des personnes atteintes.

Ce mot d'ordre pourrait également s'appliquer aux nombreux thèmes abordés dans cette édition du Mots d'esprit. Qu'il s'agisse du cinquième anniversaire du Centre d'études sur le stress humain, de la 6^e Journée annuelle du centre de recherche ou enfin des activités tenues dans le cadre de la Semaine de la santé mentale, toutes ces réalisations reposent sur l'association de nombreux acteurs tous unis pour une cause: la santé mentale! Le texte de Carole Morin, de la Fondation de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, témoigne d'ailleurs de l'appui renouvelé de la communauté d'affaires à notre cause.

Cette édition du Mots d'esprit, dont la préparation a coïncidé avec la fin des classes, fait également le bilan des distinctions que certains des professionnels et médecins de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine se sont mérités, qu'il s'agisse du *Prix Heinz Lehmann* remis au D^r Pierre Lalonde, du *Lindalee Tracey Award*, remis au cinéaste Alexandre Hamel, du *Prix Innovation clinique en soins infirmiers*, remis à Janique Beauchamp, ou des honneurs rendus à la campagne de sensibilisation à l'hygiène des mains, réalisée à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. Autant de bonnes notes à inscrire à notre bulletin! Ainsi, après cette année bien remplie, il ne reste donc plus qu'à souhaiter de...

BONNES VACANCES !]



Jean Lepage

Jean Lepage
Adjoint au directeur général, communications

Courriel : communications.hhl@ssss.gouv.qc.ca

Coordination : Service des communications

Direction artistique : Marcel Bélisle * 514 251-4000, poste 2275

Photographies : Sylvain Ratel * 514 251-4000, poste 2686

Conception de la grille graphique : Quatuor Communication * quatuor.ca

Impression : Presse Papiers

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec * ISSN 1920-1656

Mots d'esprit est publié quatre fois l'an par le Service des communications de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. Les opinions exprimées dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

© Hôpital Louis-H. Lafontaine



Énergie renouvelable



Luc Nicole
D^r Luc Nicole

Psychiatre,
directeur de l'enseignement,
Hôpital Louis-H. Lafontaine

Premiers épisodes psychotiques

La force de l'équipe

ÉVÉNEMENT

Lors d'une tempête, l'équipage d'un bateau doit forcément travailler de pair dans le même but : arriver à bon port. Or, lorsqu'il est question de premiers épisodes psychotiques, l'équipe d'intervenants et de chercheurs doit, elle aussi, œuvrer de concert afin de contribuer au rétablissement de la personne atteinte.

Le 5 avril dernier se tenait, à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, le colloque « Premiers épisodes psychotiques : faire équipe » organisé par le Programme des troubles psychotiques et la Direction de l'enseignement, en collaboration avec le Programme d'évaluation, d'intervention et de prévention des psychoses de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

Plus de 125 personnes ont assisté à cette journée qui visait à favoriser le rapprochement et la collaboration entre les cliniciens et les chercheurs œuvrant dans le domaine des premiers épisodes psychotiques. Ce fut l'occasion d'échanger sur les différents enjeux et réalités ainsi que de développer de nouvelles opportunités de recherche afin d'optimiser les pratiques cliniques. Il est essentiel de ramer dans le même sens pour atteindre cet objectif commun : améliorer les traitements et contribuer au rétablissement des personnes vivant un premier épisode psychotique.

Lors de cet événement, les participants ont pu, entre autres, participer à une série d'ateliers sur les façons dont la recherche peut contribuer au développement des pratiques cliniques dans le domaine de la prévention et du traitement des premiers épisodes psychotiques. De plus, en après-midi, s'est tenue, une table ronde réunissant des experts en la matière, dont D^r Amal Abdel-Baki, psychiatre à Clinique JAP du

Les troubles psychotiques

Les troubles psychotiques font partie des troubles mentaux sévères et touchent environ 3 % de la population. Ils débutent le plus souvent chez les adolescents et les jeunes adultes et peuvent être ignorés pendant plusieurs mois, voire même plusieurs années. Pourtant, des études récentes ont démontré que dans la majorité des cas, une détection précoce et un traitement intensif peuvent mener à une rémission complète, diminuant ainsi la souffrance et les incapacités. La psychose est un trouble du cerveau qui amène une altération du contact avec la réalité. Les changements peuvent survenir au niveau des perceptions, des pensées, des émotions et des comportements.

Source : www.aqppep.com

CHUM, D^r André Delorme, psychiatre et directeur de la Direction de la santé mentale au ministère de la Santé et des Services sociaux, M^{me} Francine Dubé, directrice de la Société québécoise de la schizophrénie, D^r Emmanuel Stip, directeur du Département de psychiatrie de l'Université de Montréal, et D^{re} Valérie Tourjman, psychiatre et directrice de la recherche clinique au Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine.]



Dans l'ordre habituel : **Christiane Morin**, chef clinico-administratif du Programme des troubles psychotiques, **D^r Luc Nicole**, chef médical du Programme des troubles psychotiques de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine et hôte de la journée, **D^r Ashok Malla**, directeur du Programme d'évaluation, d'intervention et de prévention des psychoses de l'Institut Douglas, **Denise Fortin**, directrice adjointe et codirectrice des services cliniques, Hôpital Louis-H. Lafontaine, **D^r Raymond Lalande**, doyen par intérim de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, **Amparo Garcia**, directrice clinico-administrative des activités cliniques, du transfert des connaissances et de l'enseignement de l'Institut Douglas et **André Lemieux**, directeur général.



Catherine Dion

Catherine Dion
Agente d'information -
relations médias

Au cours des cinq dernières années, outre les nombreux projets de recherche, le CESH a mis en place de nombreux outils de sensibilisation au stress et à ses impacts.

Le Centre d'études sur le stress humain célèbre son 5^e anniversaire

Cinq ans de stress: ça se fête!



Le 23 mars dernier, Sonia Lupien et son équipe du Centre d'études sur le stress humain (CESH) ont convié collaborateurs et amis à un cocktail festif pour célébrer cinq ans de recherche, de succès et d'amour du stress.

Après avoir souhaité la bienvenue à tous, Tania Schramek, cofondatrice du CESH, a rappelé le défi que représentait la création d'un centre de référence sur le stress. Ce défi a été relevé avec brio grâce à la passion et à la détermination des chercheurs et étudiants qui ont contribué à son évolution. « Aujourd'hui, et plus que jamais, le CESH permet d'accroître les connaissances des gens sur les effets du stress sur la santé physique et mentale et demeure une référence pour les cliniciens, les professionnels de la santé et de l'éducation. »

À son tour, Sonia Lupien, directrice et cofondatrice du CESH, a tenu à souligner à quel point elle est fière du travail accompli au fil des ans par son équipe d'étudiants, de chercheurs et de collaborateurs passionnés par le stress. Elle a profité de cette tribune pour rappeler différents « quickfix » pour mieux gérer son stress. Faire bouger son corps, chanter, pratiquer l'altruisme ou encore tout simplement aller promener son chien

constituent des trucs qui peuvent contribuer à diminuer le stress. Pour illustrer ses propos, Sonia Lupien a invité un couple de danseurs de tango et des membres de la chorale de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine à offrir une prestation aux invités.

Au cours des cinq dernières années, outre les nombreux projets de recherche, le Centre d'études a mis en place de nombreux outils de sensibilisation au stress et à ses impacts. Notons, entre autres, le site Web qui vient de se refaire une jeunesse, le *Mammoth Magazine*, les capsules vidéo d'experts qui répondent à des questions sur la santé mentale, les programmes d'éducation comme *Mon fantastique cerveau* et *Détresse et Progrès* ainsi que les nombreuses conférences présentées au Québec et partout à travers le monde.

Bravo à toute l'équipe pour ces cinq ans de succès et longue vie au CESH !



L'équipe du CESH,
à l'arrière-plan : **Nathalie Wan,**
Robert-Paul Juster,
Marie-France Marin,
Julie-Katia Morin-Major,
Nadia Durand,
Pierrich Plusquellec.
Au premier plan :
Helen Findlay,
Geneviève Arsenault-Lapierre,
Sonia Lupien,
Lyane Trépanier,
Shireen Sindi.



Jean Lepage

Jean Lepage

Adjoint au directeur général,
communications

Le dynamisme et le professionnalisme de M^{mes} Dion et Pinet aura été contagieux pendant les six semaines qu'aura duré la campagne. Leurs interventions auprès des différentes équipes auront réussi à générer un intérêt et une mobilisation rarement vus autour d'une question aussi « banale » que le lavage de mains dans un établissement de santé.

La campagne de sensibilisation à l'hygiène des mains se démarque à l'API et à l'AQESS

Dis-moi comment tu te laves les mains je te dirais qui tu es...

En milieu hospitalier, la prévention des infections revêt une importance primordiale. Même en établissement psychiatrique, la cohabitation d'usagers hospitalisés, d'employés dédiés aux soins cliniques, d'employés de soutien et de bureau et de visiteurs forme un mélange explosif qui peut faciliter l'éclosion et la transmission de maladies infectieuses.

En prévision de la dernière période grippale, l'équipe d'infirmières en prévention et contrôle des infections de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, Sophie Dion et Manon Pinet, avait confié à Julie Couture, du Service des communications, le mandat de les supporter dans la création d'une campagne de sensibilisation au lavage de mains qui soit accrocheuse afin de rejoindre les employés de l'Hôpital.

Après analyse, un plan de communication étayé a été élaboré par madame Couture. Orchestrée sous le leitmotiv « Dis-moi comment tu te laves les mains, je te dirai qui tu es » la campagne proposait de révéler aux employés leur personnalité de laveurs de mains. De félins, qui ont les ongles trop longs, aux positifs, qui oublient de laver leurs pouces, en passant par les rocks & roll, qui n'enlèvent pas leurs bijoux, six personnalités ont été identifiées ; correspondant à différentes lacunes régulièrement commises lors du lavage de mains.

La stratégie de communication proposée était simple mais novatrice : démedicaliser l'approche grâce à un concept ludique qui met l'accent sur la personnalité plutôt que sur l'aspect éducatif de l'évaluation de l'hygiène des mains. Ce plan de communication s'est d'ailleurs vu récompensé par le *Prix communication* de l'Association québécoises des établissements de santé et services sociaux en avril dernier.

Répondant à des impératifs d'évaluation et de sensibilisation, l'équipe de prévention et de contrôle des infections a relevé, grâce à cette campagne, un défi majeur : intéresser et sensibiliser les professionnels de la santé au lavage de mains et à son importance. Un rigoureux travail de planification, de collaboration et de sensibili-

sation leur aura permis, au terme de la campagne, de rencontrer et d'évaluer près de 500 employés !

Le dynamisme et le professionnalisme de M^{mes} Dion et Pinet aura été contagieux pendant les six semaines qu'aura duré la campagne. Leurs interventions auprès des différentes équipes auront réussi à générer un intérêt et une mobilisation rarement vus autour d'une question aussi « banale » que le lavage de mains dans un établissement de santé. Et leur passion n'aura pas porté fruits uniquement à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine...

Appelée à présenter leur approche singulière en matière de prévention des infections au congrès annuel de l'Association des infirmières en prévention des infections, en mai dernier, l'équipe de prévention et de contrôle des infections aura réussi à convaincre plusieurs de leur pairs d'oser la proximité et « l'amusant ». En effet, pas moins de cinq hôpitaux, de partout au Québec, ont, à ce jour, manifesté leur désir de mener une campagne semblable au sein de leur établissement.

Cette initiative aura certes été mobilisatrice pour les employés appelés à voir leur technique de lavage de mains être évaluée, mais elle aura réussi à créer un enthousiasme stimulant la collaboration de nombreux employés à l'organisation de la campagne. Issus de différents services, nombreux sont ceux qui ont accepté de collaborer à la planification et à la réalisation de la campagne : prise de photo, compilation des évaluations, recherches de commandites, fabrication d'un lavabo mobile, etc. Sans mauvais jeu de mots, disons qu'ils auront été nombreux à mettre la main – une main propre ! – à la pâte !]





Catherine Dion

Catherine Dion

Agente d'information –
relations médias

6^e Journée annuelle du Centre de recherche Fernand-Seguin

Psychiatrie légale, psychiatrie générale : une question de santé mentale!

Le 20 mai dernier se tenait à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal la 6^e Journée annuelle de la recherche du Centre de recherche Fernand-Seguin. Cet événement a été l'occasion pour les étudiants et les chercheurs des trois établissements partenaires d'échanger et de partager de nouvelles connaissances au sujet de la recherche en santé mentale.

Au cours de cette journée, les étudiants du Centre de recherche Fernand-Seguin étaient appelés à présenter un exposé oral ou une affiche scientifique pour faire état de leurs travaux de recherche. De plus, Pierrick Plusquellec, coordonnateur de l'axe Signatures biologique, psychologique et sociale de la maladie mentale, a prononcé une conférence sur son parcours de chercheur. Finalement, Patrice Renaud, coordonnateur de l'axe Développement technologique et transfert des connaissances, a présenté les résultats de ses plus récentes recherches en compagnie de Sylvain Chartier, de l'Université d'Ottawa et de Mylène Henry, étudiante à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Les prix des meilleures présentations orales ou par affiches ont été remis à Valérie Perreault, Alain Janelle et Marie-France Marin, lesquels se sont vus octroyer respectivement 1 000 \$, offert par le Fonds de la recherche en santé du Québec, 1 000 \$ offert par le Centre de recherche Fernand-Seguin, et 500 \$, offert par la Fondation de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine..

Ensuite, des prix de 500 \$ ont été remis, selon des thématiques de recherche établies, pour les meilleures présentations orales ou par affiche. Ainsi, la Fondation Docteur Philippe-Pinel a salué le travail de Christel Cornélis, sous le thème de la psychiatrie légale, et la Société québécoise de la schizophrénie, celui de Nadia Lakis, portant sur les psychoses. Karine Morin et Annie Taillon, dont les travaux portent sur la maladie mentale, ont vu la qualité de leurs travaux soulignés par la Fondation des maladies mentales et par l'Université de Montréal.

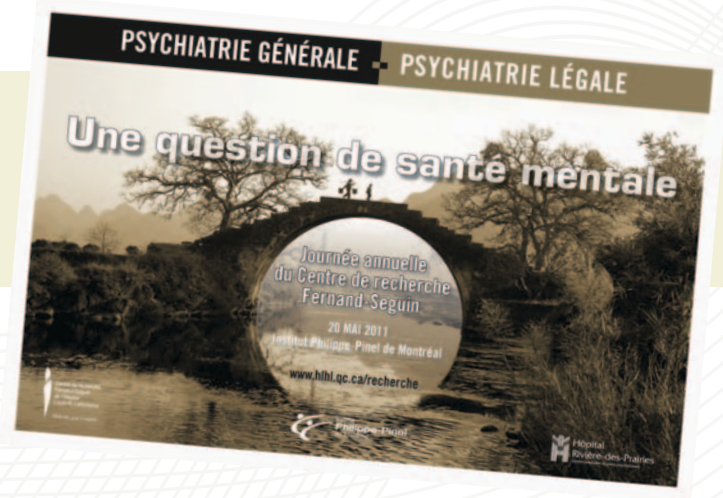
Ce sont finalement les travaux sur la pédopsychiatrie d'Élise B. Barbeau qui se sont mérités une mention de la part de la Fondation les petits trésors de l'Hôpital Rivière-des-Prairies.]



La journée annuelle de la recherche se tenait, cette année, à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal. Les chercheurs de l'IPPM, de même que ceux de l'Hôpital Rivière-des-Prairies, sont associés au Centre de recherche Fernand-Seguin.

L'IPPM offre des services de 3^e ligne en psychiatrie légale. Sa mission vise le traitement et l'évaluation de patients présentant un risque élevé de comportements violents, l'enseignement collégial et universitaire, la recherche fondamentale et clinique, de même que la prévention de la violence.

RECHERCHE



Alain Lesage, directeur scientifique adjoint, et **Valérie Perreault**.



Alain Lesage, directeur scientifique adjoint, **Alain Janelle**, **Marc Lavoie**, directeur du bureau de projet, et **Nadim Nachar**, étudiant et membre du comité organisateur.



Marie-Claude Guérin, directrice générale de la Fondation Docteur Philippe-Pinel, et **Christel Cornélis**.



Odette Beaudoin, présidente de la Société québécoise de la schizophrénie, et **Nadia Lakis**.



Marie-Josée Condrain, coordonnatrice aux événements et développement des partenariats de la Fondation les petits trésors, et **Élise B. Barbeau**.



Jean-Luc Taschereau, président de la Fondation des maladies mentales, et **Karine Morin**.



Alain Lesage, directeur scientifique adjoint, et **Annie Taillon**.

Absente lors de la prise de photos, **Marie-France Marin** s'est vu remettre l'un des prix des meilleures présentations orales ou par affiches d'une valeur de 500 \$, offert par la Fondation de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine.



Jean Lepage

Adjoint au directeur général,
communications

Trois activités ont permis de souligner l'édition 2011 de la Semaine de la santé mentale

« Regards sur l'art cru »

ÉVÉNEMENT

L'exposition « Regards sur l'art cru », œuvres d'Impatients et d'artistes contemporains

L'exposition *Regards sur l'art cru* est un projet audacieux qui franchit les frontières habituelles du cadre muséal. Initié sous l'impulsion de feu Henri Barras, historien de l'art, le projet a été mené par le Centre Les Impatients et Ellen Corin, psychanalyste et anthropologue. Les questions soulevées par les réflexions de Barras ont nourri le projet qui interroge à son tour le visiteur à travers des œuvres « crues » de certains des meilleurs artistes québécois contemporains et de créateurs féconds œuvrant hors des milieux professionnels. Plus d'une centaine de visiteurs ont pu admirer les œuvres et les commentaires recueillis témoignent de leur appréciation.

Une conférence-midi

Une conférence-midi d'Ellen Corin, chercheure émérite à l'Institut universitaire en santé mentale Douglas, s'est tenue sur le thème « L'art cru, une ouverture vers l'autre... en nous ». À partir de l'analyse de certains tableaux, D^{re} Corin a présenté l'art cru comme mode d'expression des émotions et du rôle de l'expression artistique dans le rétablissement.



Bande-annonce de la web-série « Foliewood ».

Une soirée grand public

Le 5 mai, en soirée, le grand public était convié à la soirée « Foliewood », le nouveau projet documentaire du cinéaste Alexandre Hamel (www.cle56.com). Ce dernier a offert à des utilisateurs de services l'opportunité de s'exprimer à travers la réalisation de leur propre court métrage. Ces capsules seront diffusées en septembre sur le site web de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. Une série documentaire sur les ressources d'hébergement externes de l'établissement, également réalisée par Alexandre Hamel, sera diffusée sur les ondes de la chaîne TV5.]

Merci!

Aux personnes associées à la tenue des activités :

Docteurs Marie-Ève Cotton, Johanne Cyr, Ellen Corin, Pierre Racicot, Emmanuel Stip, Alain Lesage, Pierre Migneault, Pierre Léouffre, ainsi que Lorraine Palardy, Martine Simard D'arc, Catherine Dion, Jean Lepage, Alexandre Hamel, Jacques Bouchard, Nancy Renaud et Marcel Bélisle.



Le programme de l'exposition
Regards sur l'art cru.



Devant les œuvres de l'exposition,
Pierre Racicot, Johanne Cyr, Ellen Corin, Lorraine Palardy, Alain Lesage et Pierre Léouffre.




Sonia Lupien
 Directrice de la recherche

Centre de recherche Fernand-Seguin

Bourses de mérite 2011

Le 17 mars dernier se tenait, au Centre de recherche Fernand-Seguin (CRFS), la remise des bourses de mérite 2011. À cette occasion, 12 étudiants exceptionnels de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal ont été récompensés pour la qualité de leurs travaux. Pour la première fois cette année, le CRFS a remis la bourse doctorale D^r Robert-Élie, qui vise à récompenser un étudiant pour l'excellence de ses travaux académiques, son engagement à l'égard de la vie étudiante et scientifique et son souci du partage de connaissances avec le grand public.

Le D^r Robert Élie est maintenant un heureux retraité du Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine et du Département de pharmacologie de l'Université de Montréal. Ses recherches et ses publications ont porté principalement sur le volet humain des neurosciences et, plus particulièrement, sur la neuropsychopharmacologie. Tout au long de sa carrière, le D^r Élie a démontré un grand dévouement à l'égard de ses nombreux étudiants. Il les a amenés à se dépasser et surtout à leur faire apprécier le plaisir de la découverte scientifique.

Les bourses de mérite 2011 du Centre de recherche Fernand-Seguin n'auraient pu être remises sans le soutien de la Fondation de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, de la Fondation D^r Philippe-Pinel et de la Fondation Les petits trésors.]

Marie-France MARIN Bourse doctorale Robert Élie du CRFS	5 000 \$
Lening OLIVERA-FIGUEROA Bourse postdoctorale	5 000 \$
Geneviève ARSENAULT-LAPIERRE Bourse doctorale 2 ^e prix	5 000 \$
Myra CREVIER-GRAVEL Bourse maîtrise 1 ^{er} prix.....	2 500 \$
Vanessa BOUCHARD Bourse maîtrise 2 ^e prix	2 500 \$
Sophie LACERTE Bourse maîtrise 3 ^e prix	2 500 \$
Mathieu BILODEAU Bourse maîtrise 4 ^e prix	2 500 \$
Élise BARBEAU Mention d'honneur au doctorat 1 ^{er} prix	1 000 \$
Fabienne SAMSON Mention d'honneur au doctorat 2 ^e prix	1 000 \$
Dominique TROTTIER Mention d'honneur au doctorat 3 ^e prix	1 000 \$
Annie GILBERT Mention d'honneur au doctorat 4 ^e prix	1 000 \$
Mathieu GOYETTE Mention d'honneur au doctorat 5 ^e prix	1 000 \$



Marie-France Marin et **Robert Elie**.



Jeane Day, directrice générale de la Fondation Les petits trésors, et **Dominique Trottier**.



Jeane Day, directrice générale de la Fondation Les petits trésors, et **Élise Barbeau**.



Marie-Claude Guérin, directrice générale de la Fondation D^r Philippe-Pinel, et **Mathieu Bilodeau**.



Geneviève Arseneault-Lapierre et **Pierre Boyle**, vice-doyen à la recherche, Faculté de médecine de l'Université de Montréal.



Carole Morin, directrice générale de la Fondation de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, et **Myra Crevier-Gravel**.

DE CHOSES ET D'AUTRES



Clé 56 : d'autres honneurs

Après s'être vu décerner le prix médias 2010 de l'Association des médecins psychiatres du Québec et une mention « pratique exemplaire » par Agrément Canada, l'œuvre d'Alexandre Hamel poursuit son envolée ! En effet, la websérie, qui fait actuellement l'objet d'une étude de la part de la Commission de la santé mentale du Canada, a remporté le prix *Lindalee Tracey Award* au *Canadian International Documentary Festival* à Toronto, le vendredi 6 mai dernier. Bravo !



PHOTO: SAMI SIVA

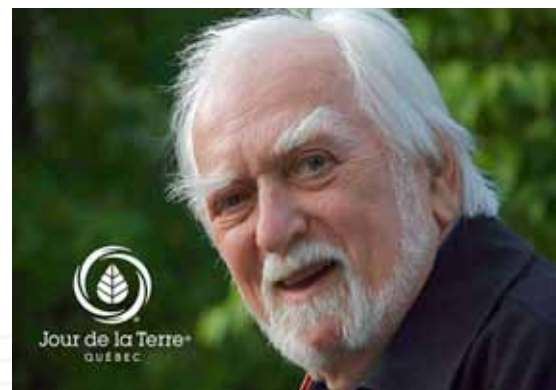
De gauche à droite : *Linda Rosenbaum*, jurée, *Liam Tracey-Raymont*, *Mark O'Neil*, jurés, *Alexandre Hamel*, *Tom Fennario*, finaliste, *Ayanie Mohammed*, récipiendaire de 2010, *Peter Raymont*.

Un médicament pour atténuer les mauvais souvenirs

Le fait d'évoquer des souvenirs douloureux sous l'influence du métyrapone réduirait la capacité du cerveau à réenregistrer les émotions négatives associées à ces souvenirs. C'est ce qu'affirment Sonia Lupien et Marie-France Marin (ci-contre), du Centre d'études sur le stress humain de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, qui viennent de publier dans *The Journal of Clinical Endocrinology & Metabolism* une étude qui remet en doute la théorie voulant que les souvenirs ne puissent être modifiés une fois stabilisés dans le cerveau.

Le métyrapone est un médicament qui réduit de façon significative les niveaux de cortisol, une hormone de stress jouant un rôle dans le rappel des souvenirs. Ainsi, en manipulant les niveaux de cortisol peu après la formation de souvenirs, il est possible de réduire les émotions négatives qui pourraient y être associées. Ces travaux indiquent que, lorsqu'on réduit les niveaux de cette hormone de stress au moment du rappel d'un souvenir négatif, on peut altérer à long terme la mémoire de cet événement négatif.

www.hhl.qc.ca/recherche



Un peu de « vert » pour le Jour de la Terre

Le développement durable est bien plus qu'un sujet « à la mode » pour l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. Fière de son patrimoine historique, la direction s'applique, plus que jamais, à préserver son patrimoine naturel et à limiter les impacts de ses activités sur l'environnement.

Sensible à cette préoccupation et aux enjeux qu'elle soulève, le comité de développement durable a décidé de profiter du Jour de la Terre pour sensibiliser les employés à l'environnement, au lien étroit qui existe notamment entre santé et environnement.

Le 21 avril dernier, ce sont près d'une centaine d'employés qui ont assisté à la conférence : « L'environnement d'aujourd'hui, c'est la santé de demain », organisée de concert avec la firme Synergie Santé Environnement. Réunissant Jacques Languirand, comédien et animateur connu, Véronique Lapaige, chercheuse au Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine et D' Jean Zigby, omnipraticien au CLSC Côte-des-Neiges, membre fondateur de Synergie Santé Environnement, l'événement aura réussi à mettre un peu de « vert » dans ce printemps plutôt terne.

Le Prix Heinz Lehmann au D^r Pierre Lalonde

L'Association des médecins psychiatres du Québec a remis, en juin dernier, le *Prix de l'excellence en psychiatrie Heinz Lehmann* au D^r Pierre Lalonde. Ce prix souligne la carrière du D^r Lalonde, dont le parcours professionnel est marqué par l'excellence et un profond engagement au rayonnement de la psychiatrie au Québec ainsi qu'à l'égard de la cause de la schizophrénie.

Le D^r Lalonde a fait ses études de médecine et de psychiatrie à l'Université de Montréal. Outre ses fonctions de professeur titulaire au Département de psychiatrie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, il œuvre, depuis quarante ans comme psychiatre, dont près de trente ans à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. En 1988 il a fondé le Programme Jeunes adultes pour offrir traitement et réadaptation à des jeunes en début de schizophrénie, ainsi que soutien et information à leur famille. Ce programme a beaucoup contribué à fixer de hauts standards de soins pour la schizophrénie, au Québec et dans la francophonie internationale.

Le D^r Lalonde est actuellement associé au Programme des troubles psychotiques. Il a contribué à plus de 120 publications, articles et chapitres de livres, dont le principal est le manuel « Psychiatrie clinique : une approche bio-psycho-sociale », pour lequel il a reçu, en 2003, un prix spécial du ministre de l'Éducation du Québec. D'ailleurs, le D^r Lalonde travaille actuellement, avec le D^r Georges Pinard, à la 4^e édition de cet ouvrage.

En 1996, le D^r Lalonde a été désigné *Exemplary psychiatrist* par la *National Alliance for the Mentally Ill*. Il a aussi reçu le prix « Excellence académique » décerné par le Département de psychiatrie de l'Université de Montréal en 1996, le « Prix innovation » et le « Prix du travail clinique » décernés par l'Association des médecins psychiatres en 2000. En 2005, il a reçu le prix *Outstanding Achievement Award* de la Société canadienne de la schizophrénie. Félicitations au D^r Lalonde !



D^r Brian Bexton, président de l'Association des médecins psychiatres du Québec, et le D^r Pierre Lalonde.

L'émission radiophonique *Folie Douce* également primée !

Bravo à l'équipe de *Folie Douce*, récipiendaire du *Prix d'excellence médiatique 2011* de l'Association des médecins psychiatres du Québec. La candidature de *Folie Douce* a été soumise par les docteurs Pierre Lalonde, Alain Lesage et J. André Luyet, psychiatres à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine.

En octobre prochain, cela fera 20 ans que l'émission de radio hebdomadaire *Folie Douce* sera à l'antenne de la radio communautaire de Montréal, Radio Centre-ville, 102,3 FM. *Folie Douce* démystifie et voit à la promotion de la santé mentale tout en faisant participer à la préparation de l'émission des personnes qui font appel aux services de santé mentale ou l'on déjà fait. !

Prix Innovation clinique de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de l'Outaouais

Une équipe d'infirmières se démarque avec un outil favorisant l'élaboration de plans thérapeutiques infirmiers en santé mentale

Le 12 mai dernier à Gatineau, l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de l'Outaouais a remis son *Prix Innovation clinique* à une équipe d'infirmières provenant de cinq centres hospitaliers psychiatriques pour son *Répertoire de guides cliniques pour l'élaboration des plans thérapeutiques infirmiers en santé mentale*. La remise se déroulait dans le cadre de la Journée internationale de l'infirmière.

Un outil précieux

En ligne depuis mai 2010, le répertoire est accessible à tous et consulté par de nombreux intervenants de l'ensemble des régions de la province. Basé sur les meilleures pratiques de soins, il facilite et enrichit les interventions des infirmières dans le domaine des soins en santé mentale. Il comprend des instruments d'évaluation, des guides de rédaction, des outils de suivi et des études de cas. Il devient donc tout aussi pertinent dans l'univers de l'enseignement.

Le répertoire est actuellement constitué de six guides cliniques, qui portent sur les troubles psychotiques, les troubles de l'humeur, le risque suicidaire, le déficit de l'attention avec et sans

hyperactivité et les troubles cognitifs. Ceux-ci sont mis à jour selon l'évolution des connaissances et le développement de nouvelles pratiques.

Un besoin à combler

L'initiative est née en bonne partie des enjeux inhérents à la mise en place du plan thérapeutique infirmier (PTI), en 2009. En effet, peu de documentation était alors disponible sur les PTI dans le domaine de la santé mentale. L'arrivée de ce répertoire innovateur suscite d'ailleurs une réaction fort positive. Un sondage mené récemment démontre qu'une très large majorité de répondants estime que cet outil permet d'améliorer ou d'enrichir la qualité du contenu du PTI et qu'il contribue à améliorer la qualité du suivi clinique. Il s'agit donc d'une belle réussite !

Souignons finalement qu'en tant que lauréat régional, le groupe d'infirmières a reçu un certificat et une bourse de 1 000 \$, tout en devenant admissible au Grand prix Innovation clinique, qui sera remis à l'occasion du congrès annuel de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec, en octobre prochain. !



Janique Beauchamp, conseillère clinicienne en soins infirmiers, volet recherche et évaluation de la qualité à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, fait partie du groupe d'infirmières récompensées. Madame Beauchamp a agi à titre d'experte pour l'Hôpital tout au long de ce projet interétablissements.

L'Institut universitaire en santé mentale de Québec, l'Hôpital Rivière-des-Prairies, l'Institut Philippe-Pinel de Montréal et le Centre hospitalier Pierre-Janet comp-taient également des représentants.



Carole Morin

Carole Morin

Directrice générale de
la Fondation de l'Hôpital
Louis-H. Lafontaine

Sur les chemins du Rhône... de Die à Ampuis

Gastronomie et opéra : le plaisir de soutenir la santé mentale



L'émotion était au rendez-vous le 2 juin dernier au Centre Sheraton Montréal, alors que se tenait la soirée gastronomique de la Fondation de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. L'événement gourmand, dont le thème était *Sur les chemins du Rhône... de Die à Ampuis*, a réuni plus de 275 convives qui ont témoigné leur soutien à notre cause. La soirée, qui se voulait une découverte de vins d'importation privée allant de pair avec un menu raffiné, a permis d'amasser plus de 55 000 \$.

Dans le cadre de cette activité, monsieur Jean Guay, premier vice-président, ventes et marketing chez Standard Life et président d'honneur de la soirée, a salué le travail accompli par les diverses équipes de l'Hôpital et a rappelé l'importance de s'engager envers la cause de la santé mentale. Il a sensibilisé l'audience au fait qu'encore trop de personnes hésitent à demander de l'aide et se privent de traitements novateurs, notamment à cause des préjugés et de la stigmatisation. « Votre présence témoigne de votre engagement, oui, mais aussi de votre conviction. La conviction qu'il est impensable qu'encore aujourd'hui, des gens se passent de soins de peur d'être jugés », a-t-il indiqué.

Le moment le plus émouvant de la soirée a certainement été le témoignage d'Andy, un jeune homme dont le frère Kin est atteint de schizophrénie. En acceptant d'être la voix de sa famille, il a partagé leur histoire, l'histoire d'une famille unie qui appuie Kin au quotidien. Selon Andy, les épreuves de la vie représentent des occasions qui permettent à chacun de mieux se connaître. La condition de son frère a permis à sa famille de voir la vie d'un nouvel œil, accordant plus d'importance au respect des autres et vivant chaque instant de façon intense, avec gratitude. Au nom de ses parents et de ses frères et sœurs, Andy a remercié Kin, un exemple de courage qui leur a permis d'évoluer.



Le cabinet d'honneur de la soirée (en arrière-plan) : **Luc Séguin, Pierre Miron, Richard Lupien, Jean Guay, Stéphane Kunicki.** À l'avant-plan : **Guylaine Marcotte, Naomi Bilodeau, Gaston Pagé, François Castonguay, Carole Morin et Élise Daoust.**

De son côté, monsieur François Castonguay, président et chef de la direction du groupe Uniprix et président du conseil d'administration de la Fondation de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, a souligné la générosité des invités et a remercié toutes les personnes ayant contribué au succès de la soirée. Il a également profité de sa tribune pour rendre un vibrant hommage à monsieur André Lemieux, directeur général de l'Hôpital et membre du conseil d'administration. Monsieur Castonguay a notamment souligné l'humanisme de monsieur Lemieux, son esprit de collaboration, son intégrité et son souci constant d'offrir des services de qualité aux patients.

La soirée, qui comptait un encan pendant le repas, s'est terminée en compagnie de la pétillante Marie-Josée Lord. La soprano a offert aux invités un spectacle composé d'un savoureux mélange de grands airs d'opéra, de classiques et d'extraits de comédies musicales. Ce festin musical, servi avec humour et enthousiasme, a bien clos la soirée gourmande.]



Dans le cadre de cette soirée, messieurs **Jean Guay** et **Richard Lupien**, conseiller en placement et vice-président, Gestionnaire de portefeuille à la Financière Banque Nationale, étaient très fiers de remettre la Bourse pour la santé mentale au travail Banque Nationale / Standard Life. Cette bourse, d'une valeur de 40 500 \$, a été remise au chercheur **Jean-François Pelletier** et à ses collaborateurs, dont **Catherine Briand** et **Tania Lecompte**, du Centre de recherche Fernand-Séguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. Cette bourse servira à mettre un place un projet de recherche qui vise à promouvoir la santé mentale et à prévenir les maladies mentales en entreprise d'économie sociale ainsi qu'à mesurer le rétablissement et la qualité de vie au travail. Dans l'ordre habituel : **François Castonguay, Sonia Lupien**, directrice du Centre de recherche Fernand-Séguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, **Jean-François Pelletier, Jean Guay** et **Richard Lupien**.